

## Les instants les éclairs

*Rushes*

« Le malheur (ou manque) est venu au jour »  
*Jeu*, coll. Tel Quel, 1971, p.60

On n'entend que la fontaine piazza Farnese par un après-midi torride de l'été romain quand surgit une Lancia Flavia rouge décapotable Assise sur la banquette arrière la jeune blonde radieuse aux lunettes noires maintient d'une main son chapeau sur sa tête La Lancia Flavia rugit tout autour de la place et s'arrête, pile, devant la grande vasque les éclats de rire couvrent le bruit de l'eau

Où la mer va et vient tout en bas du chemin de l'Annonciation à Menton semé de blanches roses muscat il est un rocher plat et depuis la maison dessinée tout en haut on l'aperçoit Elle sèche ses cheveux sur un rocher plat sa robe jaune étendue à côté d'elle puis soudain part loin à la nage

Des jeunes filles voilées se rallient à la conférencière dont elles n'ont compris que la beauté rayonnante et entendu la langue charmante Elles s'assemblent autour d'elle au fond de la salle obscure dans la maison d'Aden où vécut Rimbaud et soulèvent pour elle seule un bref instant leurs voiles toutes échangeant en riant leurs beautés

Les Allemands approchent Dans la nuit de novembre les néons orangés du soir orientent au sol la valse lente des feuilles sur le pavé de la vieille ville de Besançon où la jeune fille vêtue d'un pantalon en soie de parachute avait tracé une immense croix de Lorraine à la sciure accompagnée « *d'un grand A majuscule qui voulait dire Amour* »

Alain Borer